

PATRIMOINE. Clap de fin pour les petits archéologues qui fouillent le Capitole à Victor-Hugo.



▶ Une vision insolite de la butte de terre qui a été évacuée.



▶ La cour du collège est devenue un chantier à ciel ouvert.



▶ Une expérience très riche pour les élèves.

Sous le bitume de la cour du collège... les pavés du Capitole

Impressionnant. Sous les yeux émerveillés des collégiens... Un mur romain a peu à peu émergé. Leurs efforts ont payé ! Pour la deuxième année, les élèves du collège Victor-Hugo apprentis archéologues participent à la fouille d'un des plus beaux édifices de Narbo Martius : le Capitole. Cette année, ils travaillent dans une autre cour de leur collège, l'établissement étant bâti sur l'emplacement même du monument romain.

■ Un mur romain

Les recherches portent sur un immense mur protégeant le temple, dont les vestiges avaient été découverts par des archéologues au XIX^e siècle, lors de la construction du collège Victor-Hugo. Mais leurs carnets ont été perdus, seules demeurent les cartes. « *Le Temple marquait la puissance de cette province gauloise, Avec 36 m de large et 48 m de long, il était tout en marbre blanc et était dédié à Jupiter, Junon et Mars. On le voyait de très loin depuis la plaine* » explique Véronique Canut, archéologue de l'INRAP. Il a été utilisé comme lieu de culte du 1^{er} siècle avant J-C jusqu'au 1^{er} siècle après J-C, avant d'être détruit et démembré, ses blocs ayant servi à la construction de nouveaux édifices.

Si la fouille de l'an dernier avait dégagé les fondations de ce temple, elle s'attache cette année au périmètre, un immense mur qui entourait le temple et son aire sacrée sur 3 côtés.



▶ Les élèves ont adoré fouiller eux-mêmes le sol de leur propre collège.

Photos Philippe Leblanc

Grâce aux travaux, on sait qu'il est conservé sur 1 m 70 d'élévation.

« À l'extérieur du bâtiment, plusieurs sols successifs attestent des différentes phases d'occupations entre l'édification du temple au début du 1^{er} siècle avant J-C jusqu'à son

abandon à la fin de l'Antiquité, explique Véronique Canut. Le mur en cours de dégagement est exceptionnellement bien conservé. Il est constitué de petits moellons de calcaire formant des assises très régulières. Des contreforts viennent le soutenir sur la face

Nord ».

■ Des élèves «guides»

Les Narbonnais pourront le découvrir de façon exceptionnelle les 16 et 17 juin prochains lors des Journées Nationales de l'archéologie. Les élèves, qui ont terminé les fouilles (à leurs grands regrets) seront les petits guides du public. « *On a appris ce que mangeaient les Romains !* » annonce Noellie, captivée par le dépotoir, témoignage du goût des anciens pour les coquillages.

« *C'était génial !* s'enthousiasme Thomas, qui s'est découvert une vocation. *Avant je ne savais pas ce que je voulais faire, maintenant je le sais : je serai archéologue ! ça m'a fait grandir* » dit avec sérieux ce collégien de 13 ans. Noellie a charrié des brouettes de terre : « *Je ne m'attendais pas à un travail aussi dur !* » Wassim a eu la chance incroyable de tomber sur... un morceau de chapiteau ! « *Je serai ami avec la terre maintenant car je sais qu'on peut trouver plein de choses dedans* ». Les vestiges seront recouverts début juillet.

« *C'est la seule façon de les conserver* » explique l'INRAP prenant à témoin le Clos de la Lombardie pour souligner la difficulté d'entretien des sites ouverts aux quatre vents. Le collège Victor-Hugo pourra récupérer son terrain de basket. Mais il est loin d'avoir livré tous ses secrets.

Véronique Durand

REPÈRE

Un apport pédagogique extraordinaire

Du 14 au 25 mai, deux classes de 5^e du collège Victor-Hugo ont fouillé une nouvelle cour de leur établissement. Après un enseignement en classe débuté en octobre, les apprentis archéologues touchent du doigt la réalité du métier. Le projet concilie la recherche scientifique et la sensibilisation des élèves à l'archéologie et au patrimoine de leur ville. Les recherches s'inscrivent dans le cadre d'une fouille programmée placée sous le contrôle de la DRAC.

Ils sont encadrés par des chercheurs de l'INRAP et du CNRS et des étudiants en archéologie des universités d'Aix/Marseille et Strasbourg. « *L'apport pédagogique est certain, explique le principal Jean-Michel Malvis. Car l'an dernier, 180 élèves de 6^e ont participé. C'est un outil d'intégration. Il y a eu le temps de la fouille, et celui de l'approche de la civilisation. Et au-delà, c'est tout le collège qui s'est mobilisé, les agents, les enseignants. Le jour où on a dégagé le chapiteau, ce fut un choc émotionnel partagé pour tout le collège* ».



▶ Jean-Michel Malvis et Véronique Canut.

Ph.L.

TERRES CATALANES

EN KIOSQUE

En vente aussi sur : monabo.terres-catalanes.com

LE PRINTEMPS
A SES TÊTES D'AFFICHE !